



HAL
open science

Lampes isiaques de la péninsule Ibérique

Jean-Louis Podvin

► **To cite this version:**

Jean-Louis Podvin. Lampes isiaques de la péninsule Ibérique. Boletín de la Asociación Española de Egiptología, 2006, 16, pp.171-188. hal-03982792

HAL Id: hal-03982792

<https://hal.science/hal-03982792>

Submitted on 10 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LAMPES ISIAQUES DE LA PENINSULE IBERIQUE

JEAN-LOUIS PODVIN

Université du Littoral-Côte d'Opale, Boulogne-sur-mer

Les études sur les cultes isiaques ont connu de réels progrès ces cinquante dernières années, notamment sous l'impulsion du Professeur Jean Leclant¹. La péninsule ibérique n'est pas en reste dans ces recherches puisque, très tôt, une synthèse fut rédigée sous la plume d'Antonio García y Bellido². Au sein de cet ouvrage consacré aux religions orientales, les cultes isiaques occupent les chapitres XI et XII et ont permis à J. Leclant et G. Clerc de dresser une première carte des lieux de découverte d'*isiaca* en Espagne et au Portugal³.

Depuis, les études se sont multipliées, les découvertes aussi: en témoignent la carte réalisée par L. Bricault dans son *Atlas de la diffusion des cultes isiaques*⁴, les remarques du même chercheur lors de la conclusion du premier Colloque international sur les études isiaques⁵, ou encore l'article de J. Alvar et E. Muñiz au cours du deuxième Colloque⁶.

Parmi les objets isiaques, il convient de citer les lampes à huile. Sans attester de façon certaine l'existence d'un culte organisé, elles révèlent pourtant au moins un engouement mais sans doute davantage. D'époque romaine, elles mettent en évidence différents motifs iconographiques, certains spécifiques à la péninsule ibérique, d'autres au contraire communs aux autres provinces de l'Empire, signe tangible d'échanges commerciaux tout autant que d'emprunts religieux. Leur analyse attentive nous a incité à procéder à un inventaire de ces lampes dans la mesure où cer-

¹ Leclant 1956, 173-179.

² García y Bellido 1967, 106-124 pour Isis, 125-139 pour Sérapis.

³ Leclant, Clerc 1974, annexe 2.

⁴ Bricault 2001, 90-95.

⁵ Bricault 2000, 190.

⁶ Alvar, Muñiz 2004, 69-94. On regrettera que les lampes à huile soient négligées dans cette dernière étude.

tains motifs, repris de publication en publication, n'appartiennent manifestement pas à la sphère isiaque. En outre, les lampes d'Espagne et du Portugal font l'objet de recherches nombreuses, que ce soit à l'occasion de fouilles, de publications de collections de musées, ou encore d'études régionales, si bien qu'il paraît utile de faire connaître ces nouveaux témoignages à la fois aux lychnologues et aux isiacologues.

Nous avons choisi un triple classement, de manière à cerner le mieux possible les lampes isiaques ibériques. Le premier mentionne les décors portés sur le disque — c'est aussi l'occasion de rejeter certains d'entre eux —, le deuxième les types lychnologiques, et le dernier procède à un inventaire par origine géographique, selon les provinces romaines.

1. CLASSEMENT PAR MOTIF ICONOGRAPHIQUE SUR LE DISQUE⁷:

1.1. Types retenus:

Sarapis en buste de face: le dieu, barbu et chevelu, est coiffé d'un *modius*. Il porte un chiton à encolure en V. La lampe est de type Bussière DX2b⁸ (mi II^e-premier quart du III^e).

Sept exemplaires ont été trouvés à Mérida. Ce type se retrouve dans tout l'Empire y compris en Egypte.

Sarapis en buste de profil vers la gauche: le dieu est coiffé du *modius*; derrière lui, on remarque un sceptre terminé par une boule. La lampe est de type Deneauve VIIA ou Bussière DX1a (mi II^e-mi III^e).

L'exemplaire publié par F. Moreno Jiménez a été relevé à Italica. Ce type est surtout connu par des exemplaires, la plupart exactement semblables, découverts en Afrique à Cherchell, Sétif, Carthage, Guelma, Sousse, El-Aouja, Thine, Tébessa, Sabratha, Simitthus et sur le marché des antiquités⁹.

Héliosarapis en buste de profil vers la gauche: par rapport au type précédent, six rayons ornent la nuque et le sceptre a disparu. Ces lampes fréquentes en Afrique sont de type Bussière DX5b (*circa* 225-275). Le bord est décoré de grappes de raisin.

Deux exemplaire, dont un a été trouvé dans une tombe, sont attestés à Mérida, un autre à Santos de Maimona, un – peut-être deux – à Séville.

Anubis seul: le dieu cynocéphale est figuré en pied, de profil vers la gauche. Il est vêtu d'une chlamyde¹⁰. Ce type est attesté en Espagne, Maurétanie et Tripolitaine.

⁷ Sur les différents types iconographiques des lampes isiaques, nous renvoyons à notre étude: Podvin 2004b, 357-375.

⁸ Nous avons opté pour la typologie de Bussière 2000, 15-47, dans la mesure où elle est récente, très fournie et qu'elle propose beaucoup de croquis-types.

⁹ Deneauve 1969, 181 n° 823 et pl. LXXVI; 217 n° 1078 et pl. XCIX; Bussière 1969, 169, 349 et pl. 85; Vegas 1994, 176, 228 n° 470 et fig. 184 p. 229; Bricault, Le Bohec, Podvin 2004, 221-241; Podvin 2004a, 243-247.

¹⁰ Type 1 d'Anubis seul: Podvin 2005, 263-269, pl. 123-124.

Un exemplaire à Coimbra appartient de manière certaine à ce type. Celui de Herrera de Pisuerga est trop fragmentaire pour déterminer si le dieu était seul ou faisait partie d'une triade. Il en est de même pour celui de Cordoue.

Isis en buste de face: La déesse, dont les cheveux longs courent sur les épaules, est coiffée d'un petit *basileion*. Sur la poitrine un nœud relie les pièces de ses vêtements. Isis est aussi reconnaissable par la présence d'un sistre à sa droite. Ce modèle semble originaire de Mérida et nous ne le connaissons pas ailleurs. Quinze exemplaires y ont été recensés¹¹.

Harpocrate en pied de face: Harpocrate nu, coiffé d'une fleur de lotus, porte l'index droit à la bouche et tient la corne d'abondance du bras gauche.

Isis et Héliosarapis en buste se regardant: Isis est à gauche, Héliosarapis à droite sur ce modèle iconographique né et développé en Afrique¹².

Un exemplaire de type Bussière DXIc (mi II^e-mi III^e) a été trouvé à Osuna.

Isis et Sarapis en buste de face, Harpocrate au centre: Sarapis coiffé du *modius* est à droite, Isis coiffée des cornes de vache à gauche. Harpocrate est figuré au centre mais de taille plus réduite et n'est pas toujours interprété dans les publications. Ce modèle paraît spécifique à la péninsule. Généralement, le bord est orné de grappes de raisin.

Des exemplaires de ce type ont été découverts à Mérida (un sûr et peut-être un autre), Padrão, Santa Amalia, Tróia de Setúbal, Vila de Bispo, La Bienvenida, Malaga, Osuna et Cacabelos. Hors de la péninsule, nous ne connaissons ce modèle qu'à Ceuta¹³ (*Septem Fratres*) dont on sait les liens étroits avec la péninsule ibérique. La lampe est de type Deneauve VIIIB – XB, proche de Bussière EI3, daté de 175-250.

Triade Harpocrate, Isis, Anubis: Isis figure au centre, elle tient une patère et un sistre; Anubis est à droite, tourné vers la déesse; Harpocrate, nu et déhanché, à gauche. On distingue d'après les études de Bailey et Tran tam Tinh deux types: dans le A «pompéien», Anubis porte une chlamyde, Isis est plus classique; dans le B «romain», Anubis est vêtu d'une tunique et Isis coiffée d'une lourde perruque¹⁴. Ces lampes sont souvent de type Loeschcke IV ou Bussière BIII1, daté d'Auguste au premier tiers du II^e siècle.

A: Mérida; Baena; Peroguarda; Santa Barbara; Montemayor; Santiponce (1+1 ?); El Sapiño.

B: Mérida (2); La Cocosa; Martos; Santiponce; Badalona.

¹¹ Rodríguez Martín 2002, 86 n° 2.

¹² Sur ce modèle, Tran tam Tinh 1970, 55-80. Pour de nombreux exemplaires africains, cf. Bricault, Le Bohec, Podvin 2004 et Podvin 2004a, 243-247.

¹³ Bernal Casasola, del Hoyo, Pérez Rivera 1998, 1153-1154 et fig. 6. Sur les témoignages isiaques en Tingitane, cf. Brahmi, Podvin, à paraître.

¹⁴ Bailey 1980, 31-32; Tran tam Tinh 1990, 125-134; pour une carte localisant les deux types, Podvin 2005, fig. 6 et 7 pl. 124.

Indéterminé: Castellar de Santiesteban

Lampes en forme de tête de taureau (Apis ?):

Une de ces lampes, dont le type a été récemment étudié¹⁵, présente un croissant de lune. Deux exemplaires sont connus à Ampurias et Villafranca de los Barros.

1.2. Types douteux:

Buste d'«Isis» de face: Ce buste semble féminin, mais rien ne permet de l'attribuer à Isis. Elle tient quelque chose de la main gauche, identifié par Rodríguez Martín¹⁶ comme un sistre. Une ligne brisée court sur le haut du disque.

1.3. Types rejetés comme non isiaques:

Tête d'«Isis» de face: Ces lampes présentent sur le disque une tête féminine coiffée d'une perruque et de deux défenses d'éléphant. Il s'agit en fait de la déesse Afrique¹⁷.

Nous pouvons ainsi écarter les lampes signalées dans le groupe a par A. García y Bellido¹⁸, en provenance de Peroguarda, Mérida, Elche et Elvas, mais aussi d'autres de Badalona, Ampurias¹⁹, ou encore au Musée National d'Archéologie²⁰.

Tête d'«Isis» coiffée d'un disque lunaire: c'est Luna²¹ et non pas Isis qui est ainsi figurée sur les exemplaires présentés par Moreno Jiménez²² trouvés à Cordoue (2) et Séville (3), ou par Palol Salellas à Ampurias²³.

Tête d'«Isis» dans une fleur de lotus: là encore, ce n'est pas Isis qui apparaît sur une anse de Cadix²⁴ et une autre de Tarragone²⁵.

Buste de «Sarapis» de face: il s'agit en fait de Jupiter sur un exemplaire de Cordoue²⁶, et sur d'autres de Mérida, Badajoz, Italica, Condesa de Lebrija²⁷. Le dieu n'est pas coiffé du *modius* caractéristique.

¹⁵ Chrzanowski 2002, 13-36.

¹⁶ Rodríguez Martín 2002, 86 et fig. IX. 115. Il compare ces deux lampes à une autre de Condesa de Lebrija, qui est davantage une Sélénè.

¹⁷ Le Glay 1981, I.1, 250-5 et I.2, 184-190.

¹⁸ García y Bellido 1967, 121.

¹⁹ García y Bellido 1963, 195-6 pour les deux.

²⁰ Alvarez-Ossorio 1942, 282-283 et fig. 4 en bas.

²¹ Gury 1994, VII.1, 706-715 et VII.2, 524-529.

²² Moreno Jiménez 1991, 495 motif 171.

²³ Palol Salellas 1948-9, n° 28 p. 238 et 245.

²⁴ Moreno Jiménez 1991, motif 172 p. 496.

²⁵ Bernal Casasola 1993, n° 88 p. 143, 231 et 261.

²⁶ Álvarez y Sáenz de Buruaga 1955-1957, p. 207-8 et fig. 112; Rodríguez Martín 2002, p. 46 et fig. IX.113.

Buste de Sarapis de profil: la divinité représentée sur cet exemplaire est coiffée d'un croissant lunaire²⁸. Elle nous semble plus féminine que masculine.

«**Harpocrate**»: personnage assis portant nébride, bulle et crosse de pasteur, croissant lunaire et étoiles sur la tête²⁹. Ce modèle interprété comme Harpocrate par Gil Farrès n'est absolument pas Horus l'enfant. Rodríguez Martín pense y voir Jupiter assis³⁰.

«**Harpocrate**» assis sur une peau de lion sous un palmier: ce type, parfois interprété comme Harpocrate, ne représente pas, selon nous, Horus l'enfant³¹. Il porte l'index gauche à la bouche alors qu'Harpocrate porte toujours l'index droit. Cela nous amène à rejeter les exemplaires de Tarragone, Herrera de Pisuerga, Castrejón de Capote³².

Tête de Jupiter-Ammon: Jupiter-Ammon de face, reconnaissable aux cornes de bélier arrondies au niveau des tempes, est bien interprété mais il ne fait pas partie du cercle isiaque.

2. CLASSEMENT PAR TYPE DE LAMPES:

2.1. Loeschcke IV sans anse, (Dressel 11, Deneauve VA, Bussière BIII1), à volutes doubles, datables d'Auguste au 1^{er} tiers du II^e s.

Il concerne plusieurs lampes de la triade Isis, Harpocrate, Anubis, indifféremment du type A ou B, de Mérida, Santa Barbara, Montemayor, Santiponce, El Sapillo.

2.2. Loeschcke IV avec anse, (Dressel 14, Walters 84, Deneauve VA, Bussière BIII2), à volutes doubles, datables d'Auguste au 1^{er} tiers du II^e s.

Il concerne une lampe de la triade Isis, Harpocrate, Anubis, du type A ou B, de Peroguarda.

2.3. Proche de Loeschcke IV avec anse, mais dont la profondeur fait plus penser à une Firmalampe, à volutes doubles.

Il concerne une lampe d'Isis et Sarapis de face de Cacabelos.

2.4. Type Bussière DIX1a, fin Flaviens – Antonin.

Une lampe est concernée, de la triade (conservée à Barcelone, trouvée à Mérida).

²⁷ Rodríguez Martín 2002, 46, fig. IX.113 et pl. V.4.

²⁸ Lyster Franco 1970, 165 n° 6, 181 fig. 6.

²⁹ Gil Farrès 1947-1948, 102-3 et pl. I.

³⁰ Rodríguez Martín 2002, 44, fig. I.1 et pl. V.1.

³¹ Nous partageons et même amplifions les doutes de Tran tam Tinh, Jentel 1993, 306-317 n° 421-430.

³² Voir notamment Morillo Cerdan 1999, 189-190.

2.5. Type Bussière DX1c, mi II^e – mi III^e s.

Une lampe est concernée, d'Isis et Héliosarapis se regardant (Osuna). Elle est importée d'Afrique.

2.6. Type Bussière DX2b, Deneauve VIIIIB, à bandeau orné de stries obliques, mi II^e – 1^{er} quart du III^e s.

Sept lampes sont concernées, de Sarapis de face (Mérida).

2.7. Type Bussière DX1a, mi II^e – mi III^e s.

Une lampe est concernée, de Sarapis (Italica). Elle est importée d'Afrique.

2.8. Type Dressel 30, à globules, II^e – III^e s.

Une lampe serait concernée, de Vila do Bispo, avec [Isis, Harpocrate et] Sarapis en buste de face.

2.9. Type Deneauve VIIIIB – XB (proche de Bussière EI3), à bec rond, bandeau à décor floral, trois feuilles entre le bec et le disque, anse large, fin I^{er} – début II^e s. selon Gil Farrés; 2^e moitié du II^e s pour Viana, Dias de Deus; II^e – III^e s pour Moreno Jimenez.

Plusieurs lampes sont concernées, d'Isis et Sarapis, Harpocrate au centre (Mérida, Padrao, Santa Amalia).

2.10. Type Dressel 27 (Walters 101, Deneauve VIIIA-B, proche de Bussière DX4b ou 5a ou b) avec anse décorée d'épis, bec rond séparé du disque par une ligne incurvée (prémices de la forme en cœur) surmontée de trois points. Le bord est décoré de grappes de raisin en l'absence de pampres. La datation serait de 225 à 250/275 pour Bussière DX4b ou 5a ou b, 2^e partie du II^e s à début du III^e s pour Rodríguez Martín.

Cela concerne quatre lampes de Sarapis et Isis de face, Harpocrate au centre (Badajoz, Osuna, La Bienvenida, Malaga; on peut leur associer une – peut-être deux – de *Septem Fratres*, à Ceuta).

Le même type de lampes, mais cette fois avec Héliosarapis de profil vers la gauche, est connu sur une lampe sévillane, une de Badajoz et deux autres de Mérida.

3. CLASSEMENT PAR ORIGINE GÉOGRAPHIQUE:

Pour classer les documents par origine géographique, nous avons opté pour un découpage par provinces de l'Empire romain: Lusitanie, Bétique et Tarraconaise. Nous avons indiqué entre parenthèses la province actuelle espagnole ou portugaise.

3.1. Lampes de Lusitanie:

Alcácer do Sal *Salacia* (Setúbal):

* Buste de Sarapis de face

L. 13; d. 8,7; h. 5,2; pâte jaune engobe orange.

Marque GES et palme.

Rodríguez Martín 2002, 87 et note 709 réinterprète cette lampe que M. E. Figueiredo 1974-1977, pl. II. 7, considérait comme un Jupiter. Deneauve VIII B Loeschcke VIII. Lambrino 1953, 105, faisait état d'une lampe d'Isis et Sérapis à Alcácer do Sal: il s'agit en fait d'une confusion avec celle de Santa Amalia.

Badajoz (Badajoz):

* Isis et Sarapis en buste de front sur le disque; au centre, Harpocrate.

L. 10,6; d. 7,2; h. 3,2; pâte blanche, vernis marron; type Bussière DX5a.

Musée de Badajoz, n° inv. 332.

García y Bellido 1956, 354 n° 14 E; Moreno Jiménez 1991, 498, 800 n° 2266 et pl. CCVI.

Coimbra *Conimbriga* (Coimbra):

* Fragment d'Anubis seul sur le disque.

Musée de Coimbra, inv. n° 67.1194.

Alarcão, Etienne 1976, 104 n° 86, 146 pl. XXVII; Podvin 2005, 264 n° 4, fig. 1 pl. 123.

Mérida *Emerita Augusta* (Badajoz):

* Buste d'Héliosarapis à gauche.

L. 10,9 cm; d. 7,5, couleur grisâtre; épi sur le fond.

Musée de Mérida n° C16 (943 ou 7692).

Gil Farrés 1947-1948, 109 n° 35 et pl. IV sur type Bussière DX5b, trouvée dans une tombe proche de l'amphithéâtre en 1942; García y Bellido 1956, 353 n° 14 A et pl. XIVb; Rodríguez Martín 2002, 69, fig. V.62.

* Buste d'Héliosarapis à gauche.

Bec cassé, couleur rosâtre; G (árbol) S sur le fond.

Musée de Mérida (943 ou 7692).

Rodríguez Martín 2002, 69, pl. XVI.70.

* Sept lampes avec buste de Sarapis de face

Musée de Mérida, inv. 775, 924, 8325, 17782, 17858, 17859 et 13911.

Mérida 1925-1926, I, 335, n° 1306 et García y Bellido 1956, n° 14 B p. 353 et fig. 8 en signalent deux. [Type Bussière DX2b] En réalité, elles sont plus nombreuses et Rodríguez Martín 2002, 87, fig. IX..111 et pl. XXII.105, en compte sept. Deneauve VIII B Loeschcke VIII.

* Buste d'Isis de face (15 exemplaires).
Type Deneauve VIIIB; quatre portent la marque GES.
Musée de Mérida, inv. 2389, 2391, 2431, 2436, 6541, 8347, 8753, 17687, 17688,
17781, 17870, 17871, 17900, 18097 et 18103.
Rodríguez Martín 2002, 86, fig. VIII.107 et X. 135.

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.
L. 9 cm (incomplète); d. 7; pâte rougeâtre; type Bussière BIII1.
Musée de Mérida.
Gil Farrés 1947-1948, 104 n° 10 et pl. II.

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A (6 exemplaires).
Pâte ocre jaune à ocre blanc. Loeschcke IV.
Musée de Mérida, inv. 237, 786, 952, 7680, 7681, 24783.
Rodríguez Martín 2002, 85, fig. X.129 et pl. XXIII. 111.

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type B.
L. 13,9 cm; d. 10,2; vernis ocre, ex-collection Massot (n° 87).
Provenance inconnue; Musée de Barcelone, inv. n° 15129; type Bussière DIX1.
Padró i Parcerisa, Sanmartí-Grego 1978, 919-920 et pl. CLXXXIX-XCX; Modr-
zewska-Marciniak 1990, 273-278.
Gil Farrés 1947-1948, 100, évoque une lampe de la triade à Mérida, que possé-
dait Caballero Infante. Il s'agit sans doute de celle portant la marque C VIC ACA
(*CIL* II, 6256, 51). Ce pourrait être la même.

* Fragment de la triade Anubis-Isis-Harpocrate type B.
Selon R. M., la lampe serait une Bussière BIII1.
Musée de Mérida, n° inv. 675.
Rodríguez Martín 1996, 97-98, fig. 17.12.

* Isis et Sarapis en buste de front sur le disque; au centre, Harpocrate.
L. 11 cm (incomplète); d. 9; h. 3,7; terre cuite blanche jaunâtre; grappes de raisin
sur le bord; type dérivé de Deneauve VIIIB, proche de Bussière EI3.
Musée de Mérida, inv. 923 (ex 264 p).
Gil Farrés 1947-1948, 105 n° 16 et pl. II; García y Bellido 1956, 353 n° 14 C;
Rodríguez Martín 2002, 86, fig. VIII.106.

Padrão (Portalegre):

* Isis et Sarapis en buste de front sur le disque; au centre, Harpocrate.
Type proche de Bussière EI3, trouvé dans une tombe avec des poteries.
Viana, Dias de Deus 1950, 241, 252, fig. 14 et 28, 129; García y Bellido 1956,
355 n° 14 F.

Peroguarda (Alentejo):

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.

L. 11,9 cm (avec anse); d. 7,3; h. 2,6; terre cuite jaune clair à engobe marron; type Bussièrè BIII2.

Nunes Ribeiro 1959, 90-91 n° 17 et pl. IV.

Santa Amalia (Badajoz):

* Isis et Sarapis en buste de front sur le disque; au centre, Harpocrate.

Musée ethnologique de Belem.

Leite de Vasconcelos 1913, 348-349, fig. 155; García y Bellido 1956, 353-354 n° 14 D. Type proche de Bussièrè EI3.

Santa Barbara (Alentejo):

* Trois lampes de la triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.

L. 9,8 à 10; d. 7,2; pâte beige, engobe orange; type Bussièrè BIII1.

Pereira Maia, Maia 1997, 56-57, Lu 96-98. Une au moins de ces lampes (peut-être deux) porte la marque C OPPI RES.

Tróia de Setúbal (Setúbal):

* Fragment de buste d'Isis de face [Harpocrate et Sarapis dans la cassure].

Figueiredo Costa 1973, 159 n° 109 et pl. LXXV, 4.

Vila do Bispo (Algarve):

* [Isis et] Sarapis en buste de front sur le disque fragmentaire.

Type Bussièrè DX6.

Ferreira de Almeida 1953, 193 n° 257 et pl. XLVII.

3.2. Lampes de Bétique:

Baena (Córdoba):

* Fragment de la triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.

Musée archéologique de Madrid.

Perez Die 1994, 414.

Cordoue (Córdoba):

* Fragment d'Anubis (ou de la triade).

Trouvé dans la nécropole du Camino Viejo d'Almodóvar.

García y Bellido 1967, 122 n° 42.

La Bienvenida (Ciudad Real):

* Fragment des bustes d'Isis [Harpocrate et Sarapis] de face.

Fernández Ochoa, Seldas, Caballero 1987, 267, 280 et 288, n° 35, fig. 10A et pl. IIIb; Moreno Jiménez 1991, 498, 896, n° 3689.

La Cocosa (Badajoz):

* Fragment de la triade Anubis-Isis-Harpocrate de type B.
Type Bussière BIII1.
Musée de Badajoz, inv. 220.
Moreno Jiménez 1991, 497, 792, n° 2434 et pl. CCVI.

Los Santos de Maimona (Badajoz):

* Buste d'Héliosarapis à gauche
L. 10,9; l. 7,2; h. 2,7.
Pâte ocre, vernis orange.
Moreno Jiménez 1991, 500, 801 n° 2225 et pl. CCVII.

Málaga (Málaga):

* Isis, Harpocrate et Sarapis de front
L. 9,7; d. 7,6; h. 4,6; pâte orange, vernis rouge foncé.
Musée archéologique de Malaga, inv. 1190.
Moreno Jiménez 1991, 498, 1240 n° 2170 et pl. CCVI (illisible).

Martos (Jaén):

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate de type B.
L. 10,1; d. 6 (ou 6,5 selon Recio); h. 2,2; pâte ocre, vernis orange; type Bussière BIII1.

Musée municipal d'Ubeda.

Recio Veganzones 1960, 178-182; Moreno Jimenez 1991, 497, 1195 n° 1943.

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.

L. 10,2; l. 6 (cassure); h. 2,3; pâte ocre, vernis orange; type Bussière BIII1.
Nécropole d'El Sapillo à Martos.
Moreno Jiménez 1991, 497, 1195, n° 1923 et pl. CCIV.

Montemayor Ulia (Córdoba):

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate de type A.

L. 11,2; type Bussière BIII1.

Musée archéologique de Séville.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 73-74 n° 55 et fig. 46.7.

Osuna (Sevilla):

* Bustes d'Isis et Héliosarapis se regardant.

L. 12,8; d. 9,3; h. 3; pâte ocre, vernis verdâtre; type Bussière DX5a.

Moreno Jiménez 1991, 498, 1452 n° 3038 et pl. CCVI.

* Isis et Sarapis en buste de front sur le disque; au centre, Harpocrate.

L. 11; l. 8; h. 2,5.

Provenance inconnue; Musée d'Osuna.
Bord décoré de grappes de raisin; pâte claire jaunâtre; type Bussière DX5a.
Rodríguez Neila 1996, 387 n° 5 et pl. XXIX.

Santiponce *Italica* (Sevilla):

* Fragment de triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.
Musée archéologique de Séville.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 109, 111 n° 268, fig. 59.5; Moreno Jiménez 1991, 497, 1403, n° 3107 et pl. CCV.

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A
Type Bussière BIII1.

Moreno Jiménez 1991, 497, n° 2711 et pl. CCV. Est-ce celle de Montemayor ?

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type B.
Musée archéologique de Séville.

L. 10,6; l. 7,4; h. 2,5; type Bussière BIII1.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 73-74, n° 56, fig. 46.8; Moreno Jiménez 1991, 497, 1313, n° 2712 et pl. CCV.

* Buste de Sarapis à gauche.

Type Bussière DXIa.

Moreno Jiménez 1991, 500, n° 2978 et pl. CCVII.

Séville (Sevilla):

* Buste d'Héliosarapis à gauche, de provenance inconnue.

Musée de Séville inv. 1634.

L. 11,5 cm. Bussière DX5a.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 98-99, n° 206, fig. 55.9; García y Bellido 1956, 355, n° 14 G; Moreno Jiménez 1991, 500, 1393, n° 3053 et pl. CCVII.

Villafranca de los Barros *Perceiana* (Badajoz):

* Lampe en terre cuite en forme de tête de taureau (Apis ?)

Musée de Séville.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 71-72, n° 48, fig. 45.16; García y Bellido 1967, 124, J3.

* Harpocrate.

Mérida, 1925-1926, I, 412, n° 1774.

Tocina (Sevilla):

* Buste d'Héliosarapis à gauche.

Musée de Séville, inv. 6854.

L. 9,7 cm; terre cuite jaune rosée.

Fernández-Chicarro y de Dios 1952-1953, 102, 105, n° 233, fig. 57.1; Moreno Jiménez 1991, 500, 1399, n° 3079 et pl. CCVII.

3.3. Lampes de Tarraconaise:

Ampurias Emporion (Gerona):

* Lampe en terre cuite en forme de tête de taureau (Apis ?)

García y Bellido 1967, 124, J3; Kater-Sibbes, Vermaseren 1977, 41 Add. 14.

Badalona (Barcelona):

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type B.

Musée de Badalona.

Type Bussière DIII2 à protubérances carrées.

García y Bellido 1963, 195-196, fig. 13B.

Cacabelos (León):

* Bustes d'Isis, Harpocrate et Sarapis de face.

Musée de Cacabelos.

Type proche de Bussière BIII2

Gomez-Moreno 1925, 62 et pl. 15; Morillo Cerdan 1999, 439, qui penche pour une Loeschcke IV.

Castellar de Santisteban (Jaén):

* Fragments de lampes de la triade ou d'Harpocrate.

García y Bellido 1967, 122, n° 48; Recio Vezanzones 1960, 182.

Herrera de Pisuerga (Palencia):

* Fragment de lampe d'Anubis ou de la triade

Musée de Palencia, inv. 4015.

Morillo Cerdan 1999, 189, 568, fig. 112 et 139; Podvin 2005, 264 n° 6.

Toya Tugia, (Jaén):

* Triade Anubis-Isis-Harpocrate type A.

L. 10,1; l. 7,3; h. 2,3; pâte orange, vernis rouge clair; marque non identifiée; type Bussière BIII1.

Musée archéologique de Madrid, inv. 33787.

Perez Die 1994, 412-415; Moreno Jiménez 1991, 497, 1193, n° 1812 et pl. CCIV.

Les lampes isiaques ont donc été retrouvées en nombre plutôt important sur le territoire des provinces hispaniques de Lusitanie (45), Bétique (19) et Tarraconaise (6), correspondant aujourd'hui à l'Espagne et au Portugal. Cela représente soixante-dix exemplaires, qu'il faut cependant relativiser compte tenu de la masse considérable de lampes trouvées dans la péninsule. La concentration est plus grande dans le Sud, phénomène à mettre peut-être en relation avec la production oléicole, alors que les autres types de documents isiaques sont mieux répartis entre le nord et le sud, et donc relativement nombreux dans le nord de la Tarraconaise. Mérida compte à elle seule la moitié des exemplaires connus (35 sur 70).

Peu de lampes portent une inscription. Nous n'avons recensé que trois marques, C VIC ACA, C OPPI RES et GES. Les deux premières concernent la triade Anubis-Isis-Harpocrate, et ces ateliers sont *a priori* italiques (de 80 à 140/160)³³. Les lampes en question pourraient donc avoir été importées. La marque C VIC ACA attestée à Mérida est connue à Rome pour une représentation de la triade isiaque et une autre de Sarapis trônant³⁴. C OPPI RES, présent sur une lampe de Santa Barbara et peut-être sur une deuxième, est attesté pour des exemplaires d'Harpocrate et de Sarapis à Rome et en Italie³⁵, d'Harpocrate, d'Anubis seul et d'Isis de trois quarts (?) en Afrique du Nord³⁶. Une lampe de Toya portait sans doute une inscription mais qui n'a pu être lue. Une autre de Mérida porte sur la base un épi. Quant à la marque GES ou G et S séparés par une palme, sur une lampe d'Héliosarapis et sur quatre d'Isis de face, elle est typiquement de Mérida³⁷. Rodríguez Martín signale une lampe portant la marque GES C.OPPI.RESTI, signe possible d'une association des deux ateliers, C OPPI RES ayant peut-être une succursale locale.

La datation proposée en fonction des types de lampes donne un premier groupe (Bussière BIII1 ou Loeschcke IV) d'Auguste au début du II^e siècle, correspondant à la plupart des lampes de la triade Anubis-Isis-Harpocrate. Cela est confirmé par les exemples italiens car les lampes de type A sont essentiellement pompéiennes, avec un terminus en 79 alors que celles de type B sont plutôt postérieures: la DIX1 conservée à Barcelone est datable de la fin des Flaviens à Antonin, ce que confirment la marque C VIC ACA (80-140) et le type B. La marque C OPPI RES (80-160) sur une triade A s'explique peut-être par un surmoulage.

Un second groupe plus nombreux est considéré du milieu du II^e au milieu du III^e, comprenant les Bussière DX1a et DX2b (Sarapis en buste), DX1c (Isis et Héliosarapis se regardant), avec pour quelques-unes une datation plus fine: 225-275 pour Héliosarapis sur Bussière DX5b. Cela est corroboré par le motif iconographique puisque Héliosarapis est plutôt caractéristique du début du III^e siècle.

³³ Sur l'atelier C OPPI RES, voir en dernier lieu la mise au point de Rodríguez Martín 2003, 211-222, qui penche pour une localisation dans la région de Rome. Nous préparons une étude générale des marques de lampes isiaques.

³⁴ *CIL*, XV, 6741, 5 pour la triade, *CIL*, XV, 6741, 9 pour Sarapis trônant.

³⁵ *CIL*, XV, 6593, 14 et 104; de Brun, Gagnière 1934-1937, 56, K5.

³⁶ Harpocrate à El-Djem: Merlin, Lantier 1922, 202, K 1916, Merlin, 1915, 323-324 n° 62; Anubis seul à Tipasa: Bussière 2000, 253, n° 92 et pl. 21, et à Sidi Khrebish: Bailey 1985b, 58, C404; Isis-Fortuna de trois quarts (?): Laporte 2004, 279.

³⁷ Rodríguez Martín 2002, 162-164.

La comparaison de cette chronologie et de cette dispersion avec les autres documents isiaques présentés par J. Alvar et E. Muniz entraîne plusieurs constatations. Les deux chercheurs ont négligé les lampes à huile à l'exception de deux d'entre elles, dont celle de Montemayor qui leur sert à démontrer une existence des cultes isiaques au I^{er} siècle en l'absence d'autres témoignages convaincants. D'un point de vue chronologique, il est clair que ce n'est qu'à la fin du I^{er} siècle (Domitien) et au début du II^e qu'un premier intérêt se manifeste dans les provinces espagnoles en faveur d'Isis et des dieux *sunnaoi*, visible à la fois sur les lampes de la triade, dans plusieurs inscriptions, mais aussi dans la fondation d'un deuxième *Iseum* à Belo, après celui d'Ampurias. Paradoxalement, Belo ne nous a livré aucune lampe isiaque³⁸. A la fin du II^e et au III^e, un troisième *Iseum* naît à *Italica* et, à la même époque, un temple est dédié à Isis à Alameda. On aura remarqué combien la documentation lychnologique est abondante dans cette zone; en outre, c'est de ce moment que datent la plupart des lampes, notamment celles d'Isis et Sarapis.

Sans exagérer l'importance des lampes dont on sait qu'elles peuvent être aisément déplacées, la comparaison avec les sites où d'autres *isiaca* ont été découverts permet de compléter nos informations. A Alcácer do Sal, déjà connu pour une inscription en l'honneur d'Isis, une lampe à effigie de Sérapis a été trouvée; à *Italica*, attesté par son *Iseum* et trois inscriptions à la déesse, on peut ajouter une lampe de Sérapis; Mérida était mentionné pour plusieurs documents essentiellement de Sérapis, les lampes montrent qu'Isis y était bien présente.

Ces lampes privilégient très nettement Isis. Sur les 70 exemplaires que nous présentons ici qui figurent 140 dieux environ – certaines lampes fragmentaires ne permettent pas savoir si une seule divinité y est présente ou trois –, 50 concernent Isis, 19 Sarapis, 6 Héliosarapis, 35 Harpocrate, 27 Anubis, 2 Apis. La nette domination d'Isis correspond à celle des autres témoignages, statues, statuettes, inscriptions. Sarapis vient logiquement en deuxième position. En revanche, Harpocrate ne figure que sur des lampes, et il est presque toujours accompagné puisqu'un seul exemplaire le représente seul; il est tantôt avec Isis et Anubis, sur un pied d'égalité, tantôt avec Isis et Sarapis, en position centrale mais de taille réduite. Quant à Anubis, attesté aussi sur de la sigillée³⁹, il est, sur les lampes, le plus souvent accompagné d'Isis et Harpocrate: un exemplaire seulement fait exception, deux autres étant peut-être de la triade.

Les populations hispaniques ont acheté certains modèles de lampes isiaques en Italie (triade isiaque notamment, à la fin du I^{er} siècle ou au début du II^e) ou en Afrique (Isis et Héliosarapis se regardant, Héliosarapis en buste à gauche, Sarapis en buste à gauche, aux périodes allant du milieu du II^e au milieu du III^e siècle). Ils les ont probablement aussi parfois copiés. Cependant, ils se sont aussi montrés capables d'en créer de nouveaux. C'est le cas d'Isis en buste de face, flanquée du sistre, et du groupe Isis et Sarapis de face, avec le petit Harpocrate entre eux, tous deux dus aux potiers de Mérida⁴⁰. On

³⁸ Remesal 1974, 564 indique à bon escient que la lampe n° 14 n'est pas une Isis, contrairement à ce qu'indiquait Alvarez-Ossorio 1942, 283.

³⁹ García y Bellido 1967, 123, n° 55-56; Elvira 1981, 63 et 66-67 mentionne sept cas sûrs et trois possibles.

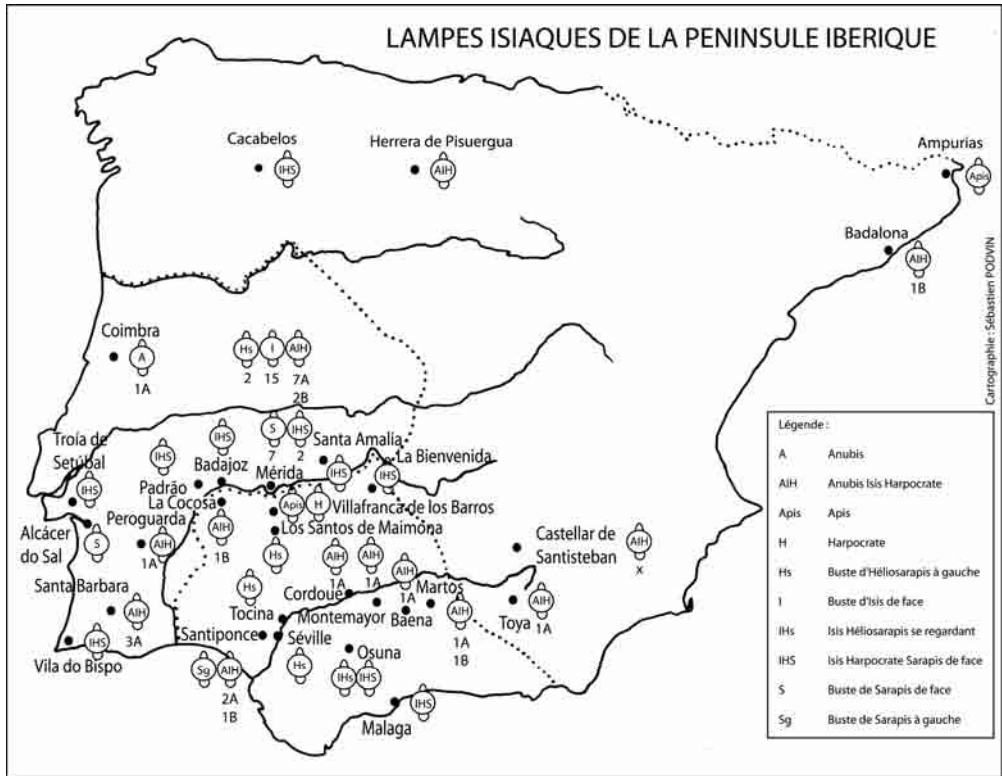
⁴⁰ Dans la partie orientale de l'Empire, à Chypre notamment, Isis et Sarapis figurent parfois de face mais, d'une part, ils sont plus petits, d'autre part, la déesse y est à droite et le dieu à gauche, en l'absence de l'enfant

LAMPES ISIAQUES DE LA PENINSULE IBERIQUE

remarquera d'ailleurs une réelle similitude entre les deux façons de représenter Isis – cheveux longs, *basileion* de petite taille, et semblant de nœud isiaque très haut sur la poitrine – probablement influencées par la statuaire⁴¹.

Cet inventaire des lampes isiaques de la péninsule ibérique complète fort utilement celui qui a été élaboré pour d'autres types de documents. Les lampes ont pu constituer un mode de connaissance populaire car bon marché de l'iconographie isiaque, et assurer ainsi une diffusion de ces cultes plus large que celle communément admise, dans des régions largement romanisées toutefois.

Pour autant, nous n'avons pas la prétention d'avoir été exhaustif: il est probable que des exemplaires nous ont échappé et nous remercions par avance les lecteurs de nous les signaler⁴².



Horus: Oziol, Pouilloux 1969, 101-102 n° 410 et 415 et pl. VIII; Oziol, 1977, 210 n° 623 et pl. 35; 215-216 n° 638-639 et pl. 36. En Hispanie, cet enfant ne semble pas compris par tous les ateliers, peut-être à cause de l'usure des moules.

⁴¹ García y Bellido 1967, 114-121.

⁴² Jean-Louis Podvin, 430 rue de Rons, 62129 Ecques, France.

BIBLIOGRAPHIE:

- ALARCÃO J., ETIENNE R. (dir.), 1976, *Fouilles de Conimbriga. VI. Céramiques diverses et verres*, Paris.
- ALVAR J., MUÑIZ E., 2004, «Les cultes égyptiens dans les provinces romaines d'Hispanie», *Isis en Occident. Actes du Deuxième Colloque international sur les études isiaques*, Religions in the Graeco-Roman World 151, Leyde, p. 69-94.
- ALVAREZ-OSSORIO F., 1942, «Lucernas o lámparas antiguas, de barro cocido, del Museo Arqueológico Nacional», *AEArq* 15, p. 271-287.
- ÁLVAREZ Y SÁENZ DE BURUAGA J., 1955-1957, «Museo arqueológico de Mérida (Badajoz)», *Memorias de los Museos arqueológicos*, vol. XVI-XVIII, p. 207-215.
- BAILEY D.M., 1980, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum. II. Roman Lamps made in Italy*, London.
- BAILEY D.M., 1985, *Excavations at Sidi Khrebish*, vol. III. Part 2: The Lamps, Tripoli.
- BERNAL CASASOLA D., 1993, «Lucernae Tarraconenses: las lámparas romanas del Museo Nacional Arqueológico y del Museu i Necròpolis Paleocristians», *Butlletí Arqueològic Tarragona*, època V, Nm 15, p. 59-298.
- BERNAL CASASOLA D., DEL HOYO J., PÉREZ RIVERA J.M., 1998, «*Isis en Mauretania Tingitana: Un nuevo testimonio epigráfico de su culto procedente de Septem Fratres*», *L'Africa Romana* XII, p. 1139-1161.
- BRAHMI N., PODVIN J.-L., «Témoignages isiaques et égyptisants en Maurétanie Tingitane», à paraître dans le *BAM*.
- BRICAULT L., 2000, «Etudes isiaques: perspectives», *De Memphis à Rome. Actes du Premier Colloque international sur les études isiaques*, RGRW 140, Leyde, p.189-210.
- BRICAULT L., 2001, *Atlas de la diffusion des cultes isiaques (IV^e s. av. J.-C. – IV^e s. apr. J.-C.)*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXIII, Paris.
- BRICAULT L., LE BOHEC Y., PODVIN J.-L., 2004, «Cultes isiaques en Proconsulaire», *Isis en Occident*, p. 221-241.
- BRUN P. DE, GAGNIÈRE S., 1935-1937, «Les lampes antiques du musée Calvet d'Avignon», *Annales d'Avignon et du Comtat venaisin* 21, p. 41-107.
- BUSSIÈRE J., 2000, *Lampes antiques d'Algérie*, Monographies Instrumentum 16, Montagnac.
- CHRZANOVSKI L., 2002, «Bullhead Lamps: an attempt at typological and chronological classification», dans D. Zhuravlev (éd.), *Fire, Light and Light Equipment in the Graeco-Roman World*, BAR International Series 1019, p. 13-36.
- DENEAUVE J., 1969, *Lampes de Carthage*, Paris.
- ELVIRA M.A., 1981, «Los dioses romanos en la terra sigillata hispánica», dans *La religion romana en Hispania*, Madrid, p. 61-67.
- FERNÁNDEZ-CHICARRO Y DE DIOS C., 1952-1953, «La colección de lucernas antiguas del Museo Arqueológico de Sevilla», *MMAF* XIII-XIV, p. 61-124.

- FERNÁNDEZ OCHOA C., SELDAS I., CABALLERO A., 1987, «Lucernas romanas de la Bienvenida (Ciudad Real)», *Oretum* III, p. 261-290.
- FERREIRA DE ALMEIDA J. A., 1953 «Introdução ao estudo das lucernas romanas em Portugal», *O Arqueologo Portugues*, N.S. II, Lisbonne.
- FIGUEIREDO COSTA M. E., 1973, *Lucernas romanas de Tróia de Setúbal (Museu nacional de arqueologia)*, Lisboa.
- FIGUEIREDO M. E., 1974-1977, «Lucernas romanas de Alcácer do Sal», *O Arqueologo Portugues* VII-IX, p. 347-354.
- GARCÍA Y BELLIDO A., 1956, «El culto a Sarapis en la península ibérica», *BRAH* 139, p. 293-355, XIV pl.
- GARCÍA Y BELLIDO A., 1963, «Dos lucernas isiacas», *AEArq* 36, p. 195-6.
- GARCÍA Y BELLIDO A., 1967, *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, EPRO 5, Leyde.
- GIL FARRÉS O., 1947-1948, «Lucernas romanas decoradas del Museo Emeritense», *Am-purias* 9-10, p. 97-115, pl. I-V.
- GÓMEZ-MORENO M., 1925, *Catálogo monumental de la Provincia de León*, Madrid.
- GURY F., 1994, «Selene, Luna», *LIMC* VII.1, p. 706-715 et VII.2, p. 524-529.
- KATER-SIBBES G.J.F., VERMASEREN M.J., 1977, *Apis III*, EPRO 48.3, Leyde.
- LAMBRINO S., 1953, «Les divinités orientales en Lusitanie et le sanctuaire de Panoias», *Bulletin des études portugaises et de l'institut français du Portugal*, p. 93-129.
- LAPORTE J.-P., 2004, «Isiaca d'Algérie», *Isis en occident. Actes du deuxième colloque international sur les études isiaques (Lyon, 2002)*, RGRW 151, Leyde, p. 249-320.
- LECLANT J., 1956, «Notes sur la propagation des cultes et monuments égyptiens en Occident à l'époque impériale», *BIFAO* LV, p. 173-179.
- LECLANT J., CLERC G., 1974, *Inventaire Bibliographique des Isiaca et des Sarapiaca (IBIS)*, EPRO 18.2, Leyde.
- LE GLAY M., 1981, «Africa», *LIMC* I.1, p. 250-5 et I.2 p. 184-190.
- LEITE DE VASCONCELOS J., 1913, *Religiões de Lusitania*, III, Lisboa.
- LYSTER FRANCO G., 1970, «Lucernas romanas alguns elementos para o estudo de um importante achado», *Actas e memorias di i congresso nacional de arqueologia (15-20 Dezembro 1958)*, p. 161-194.
- MÉLIDA J.R., 1925-1926, *Catálogo Monumental de España. Provincia de Badajoz (1907-1910)*, Madrid.
- MERLIN A., 1915, «Supplément au catalogue des lampes du musée Alaoui», *Revue tunisienne*, p. 315-341.
- MERLIN A., LANTIER R., 1922, *Catalogue du Musée Alaoui (2^{ème} supplément)*, Paris.
- MODRZEWSKA-MARCINIAK I., 1990, «Remarques sur une lampe romaine du Musée archéologique à Barcelone», *Etudes et travaux* XV, p. 273-278.

- MORENO JIMÉNEZ F., 1991, *Las lucernas romanas de la Bética*, Madrid.
- MORILLO CERDAN A., 1999, *Lucernas romanas en la región septentrional de la península ibérica*, coll. Monographie Instrumentum 8, 2 vol., Montagnac.
- NUNES RIBEIRO F., 1959, «Lucernas romanas de Peroguarda», *Arquivo de Beja* XVI, p. 79-102.
- OZIOL TH., POUILLOUX J., 1969, *Salamine de Chypre I. Les lampes*, Paris.
- OZIOL TH., 1977, *Salamine de Chypre VII. Les lampes du musée de Chypre*, Paris.
- PADRÓ I PARCERISA J., SANMARTÍ-GREGO E., 1978, «Monuments relatifs aux cultes égyptiens à l'époque romaine du Musée Archéologique de Barcelone», dans *Hommages à Maarten J. Vermaseren*. II, EPRO 68, Leiden, p. 915-921 et pl. CLXXX-CXC.
- PALOL SALELLAS P. DE, 1948-1949, «La colección de lucernas romanas de cerámica procedentes de Ampurias en el Museo Arqueológico de Gerona», *MMAPIX-X*, p. 233-265.
- PEREIRA MAIA M. G., MAIA M., 1997, *Lucernas de Santa Bárbara*, Castro Verde.
- PÉREZ DIE M. C., 1994, «Documents égyptiens et égyptisants trouvés en Espagne», dans *Hommages à J. Leclant*, III, Le Caire, p. 411-415.
- PODVIN J.-L., 2004a, «Lampes isiaques sur la toile mondiale», *Isis en Occident*, p. 243-7.
- PODVIN J.-L., 2004b, «Lampes isiaques hors d'Égypte», *Isis en Occident*, p. 357-375.
- PODVIN J.-L., 2005, «Lampes d'Anubis seul», *Actes du premier congrès international sur le luminaire antique (Nyon 2003)*, Montagnac, p. 263-269, pl. 123-124.
- RECIO VEGANZONES A., 1960, «Nuevos descubrimientos arqueológicos en Martos», *Oretania* 4, p. 178-182.
- REMESAL J., 1974, «Les lampes à huile de Belo au M.A.N. de Madrid», *Mélanges de la Casa de Velazquez* X, p. 561-573.
- RODRÍGUEZ MARTÍN F. G., 1996, *Materiales de un alfar emeritense: Paredes finas, lucernas, sigillatas y terracotas*, Cuadernos emeritenses 11, Mérida.
- RODRÍGUEZ MARTÍN F. G., 2002, *Lucernas del museo nacional de arte romano (Mérida)*, Monografías emeritenses 7, Mérida.
- RODRÍGUEZ MARTÍN F. G., 2003, «Las lucernas romanas de la villa de Torre Águila: Las marcas de alfarero», *Nouveautés lychnologiques*, p. 211-222.
- RODRÍGUEZ NEILA J. F., 1977, «Serie de lucernas de Osuna», *Habis* 8, p. 385-397, pl. XXIX-XXXIV.
- TRAN TAM TINH V., 1970, «Isis et Sérapis se regardant», *Revue archéologique*, 1, p. 55-80.
- TRAN TAM TINH V., 1990, «Ex Oriente lux: les dieux orientaux sur les lampes en terre cuite de la Campanie», *Rivista di studi Pompeiani*, 4, p. 125-134.
- TRAN TAM TINH V., JENTEL M.-O., 1993, *Corpus des lampes à sujets isiaques du musée gréco-romain d'Alexandrie*, Québec.
- VEGAS M., 1994, *Simitthus III. Der Tempelberg und das römische Lager*, Mayence.
- VIANA A., DIAS DE DEUS A., 1950, «Necrópolis céltico-romanas del Concejo de Elvas (Portugal)», *AEArq* 23, p. 229-253, 28 fig.

PUBLICACIONES DE LA ASOCIACIÓN ESPAÑOLA DE EGIPTOLOGÍA

1. De carácter periódico

- Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 0. 1987 (Agotado).
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 1. 1988 (Agotado).
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 2. 1990 (Agotado).
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 3. 1991 (Agotado).
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 4/5. 1992-1994.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 6. 1996.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 7. 1997.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 8. 1998 (Agotado).
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 9. 1999.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 10. 2000.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 11. 2001.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 12. 2002.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 13. 2003.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 14. 2004.
Boletín de la Asociación Española de Egiptología, nº 15. 2005.

2. Estudios Egiptológicos

1. A. Sánchez Rodríguez, La Estela de Chechi, Madrid, 1995.
2. M. B. del Casal Aretxabaleta, La droga en el Antiguo Egipto, Madrid, 1995.
3. F. J. Sacristán Heras, Los cuchillos del Egipto Predinástico, Madrid, 1997.
4. M. J. López Grande, La cerámica del Antiguo Egipto, Madrid, 2001.

3. Bibliotheca Aegyptiaca Hispanica

1. A. Jiménez Serrano, La Piedra de Palermo: Traducción y contextualización histórica, Madrid, 1995.

Si desea adquirir alguno de los volúmenes, diríjase a/ If you want to purchase any of the issues or volumes, please contact with: Asociación Española de Egiptología, Paseo de la Habana 17, 4º D, 28036 Madrid (Spain) / info@aedeweb.org